

Forces et faiblesses du système éducatif finlandais

Charlotte Bouckaert

UREM ULB

le 3 mars 2008

La Finlande : très bien classée aux tests PISA

- ▶ C'est le **premier pays en sciences** (PISA 2006),
- ▶ et **troisième en mathématiques** (PISA 2004),
- ▶ Les jeunes Finlandais de 15 ans sont **les meilleurs en lecture** (PISA 2000).

La Finlande a des points communs avec la Belgique

- ▶ Il y a 5 millions d'habitants
- ▶ Le pays a été longtemps occupé
- ▶ C'est un pays bilingue

L'intérêt de la Finlande pour l'éducation ne date pas d'hier

- ▶ Au XVI^e siècle : test d'alphabétisation pour pouvoir se marier,
- ▶ Au XIX^e : l'école primaire unique, mixte, obligatoire.
- ▶ Depuis 40 ans : mise en œuvre du projet de société équitable

La Finlande n'a pas de guerres scolaires

- ▶ C'est un pays à 85 % luthérien mais
- ▶ 99 % des écoles sont publiques
- ▶ Il n'y a pas de différence de qualité entre les écoles des grandes villes et les écoles rurales
- ▶ ni entre les écoles des quartiers aisés et celles des quartiers défavorisés

La Finlande et l'égalité des chances

- ▶ 1965 : une loi instaure l'école obligatoire unique intégrée pour tous les enfants de 7 à 16 ans. L'objectif est de promouvoir une société équitable avec un haut niveau de performance économique.
- ▶ 1980 : les objectifs d'équité ne sont pas atteints et on interdit tout regroupement par niveau. L'hétérogénéité dans les classes est la règle.
- ▶ 1990 : l'école intégrée résiste à la récession économique

1998 : l'acte sur l'éducation fondamentale a pour objectifs de

- ▶ Soutenir le développement des élèves pour qu'ils deviennent des membres actifs de la société, responsables sur les plans éthiques et humains,
- ▶ leur fournir les connaissances et les compétences nécessaires dans la vie.
- ▶ L'instruction doit promouvoir l'égalité dans la société, l'aptitude des élèves à participer à leur éducation et à se développer tout au long de leur vie.

Un exemple : la brochure publiée par la ville d'Helsinki

- ▶ L'objectif principal de la politique d'éducation en Finlande est de donner à tout citoyen des chances égales, quels que soient son âge, sa résidence, sa situation économique, son sexe ou sa langue maternelle.
- ▶ L'éducation est considérée comme un droit fondamental.

Le système éducatif finlandais

- ▶ Chaque citoyen finlandais est soumis à une scolarité obligatoire de 10 ans à compter de ses 7 ans. A 17 ans l'obligation cesse.
- ▶ Tous élèves reçoivent un enseignement de culture générale qui vise à permettre à chaque élève de participer à sa propre éducation et de continuer à se développer une fois adulte.

L'école obligatoire de 7 à 16 ans

- ▶ Les matières obligatoires : langue maternelle, langues étrangères, étude de l'environnement, éducation civique, religion ou morale, histoire, éducation sociale, mathématiques, physique, chimie, biologie, géographie, éducation physique, musique, arts visuels, travaux manuels et économie domestique.
- ▶ Le ministère de l'éducation établit les objectifs nationaux mais chaque école prépare un programme local.
- ▶ Les communes organisent l'enseignement. Elles engagent elles-mêmes les enseignants.
- ▶ Les écoles et les enseignants disposent d'une très grande autonomie.
- ▶ Il y a un contrôle de qualité qui se fait au niveau national. 10 % des écoles y sont soumises chaque année.

Quelques caractéristiques de l'école finlandaise

- ▶ L'enseignement, les manuels, le matériel scolaire, les transports scolaires et les repas chauds pris à l'école sont gratuits ;
- ▶ Il n'y a pas de sélection (pas de bonnes et de mauvaises classes)
- ▶ Une majorité écrasante d'enfants terminent avec succès l'école obligatoire à 16 ans.
- ▶ Il n'y a pas de leçons particulières

Les différences avec l'école belge

- ▶ il n'y a pas d'examens, pas d'évaluation avant l'âge de 13 ans.
- ▶ Les redoublements sont extrêmement rares.
- ▶ Il n'y a pas d'inspecteurs.
- ▶ Il n'y a pas de surveillants.

L'aide aux élèves en difficulté

- ▶ Les enseignants sont formés pour détecter les difficultés des élèves à un stade précoce.
- ▶ L'enseignant prend lui-même en charge la remise à niveau de l'élève. L'élève est un partenaire de son éducation.
- ▶ Si nécessaire, l'enseignant confie l'élève à une structure spécialisée dans la remédiation.
- ▶ En moyenne, un élève sur six a recours à un enseignant spécialisé au cours de sa scolarité.
- ▶ On ne laisse jamais un enfant en difficulté sans aide.

L'orientation scolaire

- ▶ Tous les enseignants sont formés à l'orientation scolaire.
- ▶ Dès la troisième primaire, il y a une heure par semaine de « guidance ».
- ▶ Durant les deux dernières années du cursus obligatoire (l'équivalent de nos deuxième et troisième secondaire), l'école organise régulièrement des entretiens individuels avec le « guiding teacher ».

Le Lycée (Lukos)

- ▶ Un élève sur deux choisit l'enseignement général.
- ▶ Normalement la scolarité dure trois ans.
- ▶ L'enseignement est modulaire. Chaque module dure 7 semaines. Il n'y a plus de « classe ».
- ▶ Le rôle du conseiller en orientation est essentiel pour guider les élèves dans ce système complexe.

L'Université

- ▶ Il y a le « Numerus Clausus » dans toutes les filières.
- ▶ La formation à la carrière d'enseignant à l'école obligatoire est particulièrement prisée. Il y a 10 candidats par place ouverte.
- ▶ Les élèves du Lycée sont conscients qu'il leur faut travailler pour être admis à l'Université.

Les facteurs déterminants du succès de la Finlande

Ce qu'en disent les Finlandais :

- ▶ L'école fondamentale est la même pour tous : pas de filières ni de ségrégation.
- ▶ Les enseignants sont hautement qualifiés. Ils sont tous titulaires d'une maîtrise obtenue après 5 ans d'études à l'Université.
- ▶ Il y a une évaluation nationale des écoles qui garantit l'homogénéité de la formation scolaire.

Les facteurs déterminants du succès de la Finlande

Ce qu'en disent les Finlandais :

- ▶ L'école est faite pour les élèves.
- ▶ L'apprentissage est basé sur une relation de confiance entre l'enseignant et l'élève.
- ▶ L'élève est responsable de son apprentissage. Il n'est pas constamment contrôlé par l'enseignant.
- ▶ Les enseignants aiment ce métier.
- ▶ l'informatique est partout présente.
- ▶ Le réseau des bibliothèques est bien développé.

Les facteurs déterminants du succès de la Finlande

Mon analyse :

- ▶ Tout est fait pour que l'élève devienne un adulte capable d'assumer ses choix de manière active.
- ▶ L'enseignant est lui aussi considéré comme un adulte. Il n'est pas timoré devant l'autorité.
- ▶ Il estime que si un élève est en difficulté, c'est à lui d'y porter remède.
- ▶ Il s'investit dans sa formation, il est prêt à payer lui-même des formations.
- ▶ Il est là pour aider l'élève à acquérir son autonomie, pas pour dispenser son savoir.
- ▶ Il travaille à plein temps à l'école.

Le témoignage d'une élève Finlandaise

- ▶ Je choisirais l'école finlandaise sans hésiter. En Finlande, les profs et les élèves sont sur le même pied. On peut discuter. Il y a des échanges.
- ▶ En France, à l'école et en dehors de l'école, les parents décident de tout.
- ▶ Tout se passe entre les parents et le professeur. L'élève reste à l'écart.
- ▶ Si un élève a des problèmes, on ne parle pas avec lui, on parle directement aux parents.

Le témoignage d'un prof Suisse : les enseignants

- ▶ Tous les enseignants travaillent à plein temps. Le travail collectif au sein des établissements requiert la présence de tous les enseignants sur la durée de la semaine. Outre les heures de cours proprement dites, les enseignants discutent aussi du programme. Les objectifs déterminés en commun sont contraignants.
- ▶ Un très faible accent est mis sur l'évaluation individuelle.
- ▶ Chaque fois que des difficultés sont diagnostiquées chez un élève, les enseignants proposent des mesures pour y remédier.

Le témoignage d'un prof Suisse : le système

- ▶ Au niveau national, 10 % des établissements font l'objet chaque année d'une évaluation comparative. Chaque établissement reçoit les résultats (qui ne sont pas publics). Il n'y a pas de lien entre performance et financement des établissements.
- ▶ Le système se veut bienveillant tout au long du parcours. Mais après l'école secondaire vient l'Université où l'on rentre sur concours. Les élèves en sont conscients et c'est ce qui les motive.

La formation des enseignants : la formation initiale

Qui devient enseignant ?

- ▶ Tous les enseignants ont une formation universitaire de cinq ans.
- ▶ Ils ont été admis sur concours.
- ▶ Le métier d'enseignant est respecté en Finlande.

La formation des enseignants : la formation initiale

Pourquoi devient-on enseignant ?

- ▶ L'atmosphère est bonne dans les écoles.
- ▶ Les écoles sont bien équipées.
- ▶ Le métier d'enseignant est respecté en Finlande.
- ▶ Les conditions de travail sont agréables. L'enseignant se sent libre et responsable.
- ▶ Ce n'est pas pour le salaire que l'on choisit le métier d'enseignant en Finlande.

La formation des enseignants : la formation en cours de carrière

La formation en cours de carrière est très bien organisée en Finlande. Elle est organisée par diverses instances :

- ▶ Le Ministère de l'Education et les autorités locales,
- ▶ Les associations d'enseignants,
- ▶ Les Universités,
- ▶ Les Provinces qui organisent des Universités d'été,
- ▶ Les « Instituts libres » et les « Instituts civils ».

Quels reproches peut-on adresser au système éducatif finlandais ?

Pourquoi les élèves Finlandais qui ont d'excellentes performances aux tests PISA ont-ils des résultats médiocres aux Olympiades internationales ?

- ▶ La Finlande, championne de l'égalitarisme, ne consacre sans doute pas assez d'efforts à la formation des élites. Le niveau de nos classes de « maths fortes » est sensiblement plus élevé que celui des classes de lycée finlandaises.
- ▶ Il n'y a pas de devoirs à domicile et les élèves finlandais ne sont pas préparés à travailler seuls.
- ▶ La seule matière obligatoire au Bac est le finnois et certains enseignants de l'école fondamentale ont un bagage extrêmement léger en maths et en sciences.
- ▶ Les enseignants de sciences enseignent généralement les maths, la physique et la chimie. A l'Université, ils avaient une « dominante », par exemple la chimie. Dans ce cas ils n'auront eu aucune formation en éducation mathématique.

Les réticences du monde universitaire au système éducatif finlandais : I en Finlande

Depuis quelques mois les critiques se font plus insistantes et plus nombreuses dans les milieux universitaires, tant en Finlande qu'à l'étranger.

▶ *« Il est indéniable que le niveau des étudiants de première année dans les universités et les écoles polytechniques est assez bas. »*

(Kivelä et Tarvainen 2005).

▶ *« La première place de la Finlande aux tests PISA n'est-elle pas une victoire à la Pyrrhus ? »*

(Kivelä et Tarvainen 2005).

▶ *« Nos élèves n'ont pas la moindre idée de ce que le mot démonstration veut dire. »*

(Malaty 2008).

Les réticences du monde universitaire au système éducatif finlandais : II hors de Finlande

Le professeur Jean-Pierre Bourguignon, directeur de l'IHES, a donné son opinion le le journal *Le Monde* le 4 décembre 2007

*« Comme il était apparu lors d'un colloque organisé par la Société Mathématique de France avec son homologue finlandaise, les résultats remarquables que la Finlande aligne dans ces enquêtes sont fondés sur le choix délibéré de centrer les efforts du système éducatif primaire et secondaire sur l'assurance de ne laisser personne sur le chemin dans le cadre d'une société très homogène. Un tel effort réussi est certainement louable mais **il y a un prix à payer pour obtenir cela, comme nous l'ont montré les collègues finlandais, à savoir une diminution considérable des ambitions de l'école.** »*

L'APMEP et PISA

« ... la réduction des horaires de mathématiques n'a toujours produit que des effets néfastes. Ces réformes pensées au départ pour réduire les hiérarchies créées entre les filières, n'ont en fait contribué qu'à les creuser.

...

Nous sommes découragés de mettre en difficulté les élèves les plus fragiles, ceux, en particulier, qui n'ont pas le soutien de leur milieu familial. Contrairement à ce qui est régulièrement annoncé, nous constatons que l'accompagnement de ces élèves en difficulté ne se met pas en place de façon satisfaisante. »

Le 10 janvier 2008, Pascale Pombourcq, présidente de l'APMEP.

Une initiative intéressante : les clubs mathématiques

Le professeur George Malaty de l'Université de Joensuu exerce depuis 20 ans une influence déterminante sur l'enseignement des mathématiques en Finlande.

En Finlande, pays de Sibelius, la musique a un statut très élevé. Les parents souhaitent que leurs enfants aient une éducation musicale soignée et ils les encouragent à participer à des activités musicales extra-scolaires. Le professeur Malaty a organisé des clubs mathématiques un peu sur le même principe (comme un club de sport).

La genèse des clubs mathématiques

Le professeur Malaty avait 45 étudiants en stage (un peu comme à l'agrégation) et il a voulu leur montrer comment on pouvait faire des mathématiques, des démonstrations avec des enfants de quatrième primaire.

L'expérience a été si concluante que l'école d'application a créé un club mathématique l'année suivante pour des enfants de deuxième primaire.

De proche en proche, le club mathématique s'est étendu à toutes les années. Il s'est implanté au lycée et à l'Université. Ensuite ce sont les autres écoles de la ville et du canton, puis de la région qui s'y sont mises.

L'impact positif de ces clubs est maintenant reconnu au niveau national et la région de Joensuu est la mieux classée du pays pour les mathématiques.

Conclusion

On ne peut pas transposer le système éducatif finlandais en Belgique, mais nous pourrions :

- ▶ Mettre l'élève au centre du système éducatif,
- ▶ Instaurer une relation de confiance entre élèves et enseignants,
- ▶ Encourager les initiatives pédagogiques des enseignants,
- ▶ Nous investir dans la remédiation,
- ▶ Favoriser les contacts entre collègues,
- ▶ Instaurer une évaluation des établissements « à la finlandaise » ?